

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3695 - Lundi 17 Août 2020 - Prix : 200 Fc

EXAMENS NATIONAUX

Entre Covid-19 et baccalauréat



Examen du baccalauréat 2020.

CORONAVIRUS

Toujours rien pour les comoriens bloqués à Madagascar

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 août 2020**

Lever du soleil:
06h 20mn
Coucher du soleil:
18h 03mn

Fadjr : 05h 07mn
Dhouhr : 12h 15mn
Ansr : 15h 17mn
Maghrib: 18h 06mn
Incha: 19h 20mn



CLÔTURE DES EXPOSITIONS « MADE IN COMORES »

Vers la création d'un fonds de garantie pour jeunes porteurs entrepreneurs

Le samedi 15 août le ministre de l'économie M. Houmed Msaidié a procédé à la clôture des expositions au Centre National de l'Artisanat Comorien sis à Bandamadji-Itsandra et qui avait pour thème « Uhuru na hazi za daima », Indépendance pour plus d'emplois durables.

L'organisation des expositions sont à l'initiative de la direction générale de l'Artisanat et de l'Agence Nationale pour la Promotion des Investissements (ANPI). L'objectif était selon le ministre d'offrir une vitrine pour permettre à la créativité et à l'industrie comorienne de rencontrer les consommateurs. C'était à l'en croire des lieux de commerce, de découverte, de partage, de réflexion, de mise en réseau et de projections. Trois lieux ont symbolisé ces expositions à savoir la place de l'indépendance de Fomboni à Mwali, la cité administrative de Mutsamudu à Ndouzouani et au CNAC à Ngazidja.

Le ministre a rappelé que l'appui à la création de micro, petites et moyennes entreprises dispose du guichet AMIE (Appui aux Micro Industries et Entreprises, exp-projet PNUD-BIT pérennisé), du guichet Unique de l'ANPI et du Centre de formalités des entreprises des chambres de commerce.

Pour les autorités ces journées ont permis de promouvoir la production et la consommation des biens et services d'origine comorienne, d'encourager et de valoriser les métiers de l'artisanat comorien, de sensibiliser les comoriens à entreprendre dans le domaine de la transformation et surtout d'informer le public des mécanismes gouvernementaux d'incitation à la production locale.

La visite des stands des artisans, producteurs et transformateurs sous la houlette de Mme Rahamatou Goulam, la directrice du CNAC, a permis aux uns et aux autres de se rendre compte du potentiel existant dans le pays en matière de poterie, de couture, de



Le ministre Msaidié visitant les stands.

menuiserie, de valorisation des déchets, de gastronomie, des produits cosmétiques, de café, etc. et de constater un savoir faire qui ne demande qu'à éclore.

Le ministre a émis le vœu que désormais chaque année, en marge des célébrations de l'anniversaire

de l'indépendance, nous célébrions nos entreprises locales et que l'année prochaine l'événement puisse revêtir une dimension internationale. Il a affirmé que « le gouvernement entend œuvrer à compléter le dispositif d'appui à l'entrepreneuriat en mettant en place un fond de

garantie. C'est un outil des plus importants dans la panoplie afin de faciliter l'accès des jeunes porteurs d'initiatives au financement des banques de la place ».

Mmagaza

CULTURE

Nasria Mlindé, la peinture comme moyen d'expression

C'est au cœur de la foire «Made In Comores» co-organisée entre le CNAC et l'ANPI (Agence Nationale pour la Promotion des Investissements) que nous avons rencontré Nasria Mlindé. Peintre autodidacte, elle nous raconte l'origine de sa passion et ses attentes vis-à-vis de l'art comorien. Heureuse d'avoir participé à cet événement, notre interlocutrice se souvient de ses débuts avec la peinture.

Diplômée en tourisme à l'Institut Universitaire des Technologies (IUT), Nasria Mlindé vit de sa passion de la peinture. A la foire « Made In Comoros » qui a eu lieu au Centre National de l'Artisanat Comorien (CNAC), cette jeune femme d'une vingtaine d'années a montré son talent. Sur son stand, tableaux, vases et autres décorations y ont fait sa lumière. « J'ai toujours eu cette passion de la peinture dès mon plus jeune âge et

toutes ces œuvres que vous voyez ici, je les ai faites chez moi car je n'ai pas d'atelier », dit-elle. Timide à première vue, cette moronienne de la Coulée, quartier situé au nord de la capitale, s'exprime à travers son travail de peintre et de sa passion avec tous les objets décoratifs. Pour cette première exposition où elle participe, cette autodidacte se souvient d'avoir débuté en se faisant des beaux objets « pour le plaisir ». « A force de le faire pour moi,

c'est devenu petit à petit un commerce », explique celle qui est, au sein du Made In Comoros, à sa première exposition. Pour réaliser ses ouvrages, Nasria Mlindé a une préférence. La peinture en acrylique est pour elle la meilleure façon d'apporter de la vie à ses tableaux qui sont faits en une journée et achetés souvent via sa page Facebook. « Je suis une amoureuxse de la nature, du paysage. Souvent mes tableaux représentent cela. Je prends plaisir à peindre tout ce qui me vient par la tête », se réjouit-elle. Vivre de la peinture, pour cette jeune artiste c'est une utopie surtout que « aux Comores, les gens ne sont pas trop dedans ». « L'art intéresse beaucoup

plus les étrangers. C'est eux qui achètent nos œuvres, objets de décoration, tableaux etc., mais les comoriens, c'est très rare », lance-t-elle.

De l'organisation des foires et autres, Nasria Mlindé salue les initiatives. Elle estime qu'il est temps de prendre d'autres engagements pour promouvoir et valoriser les métiers de l'artisanat. « C'est une bonne initiative d'organiser ces genres d'activités. Déjà, cela permet de mettre en lumière le talent comorien bien que je trouve qu'avec celui-ci, il n'y a pas eu de communication adéquate », dit-elle.

A.O Yazid



Nasria Mlindé dans ses œuvres.

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Moheli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

EXAMENS NATIONAUX

Entre Covid-19 et baccalauréat

Comme prévu, les épreuves écrites du baccalauréat ont débuté samedi 15 août pour les séries scientifiques. Toutes les dispositions sanitaires ont été prises par le ministère de l'éducation nationale pour assurer un examen sans danger. Un examen dans le calme avec une vingtaine d'élèves pour chaque classe.

C'est en pleine pandémie de Covid-19, que les candidats au baccalauréat session 2020 sont appelés à composer

depuis samedi 15 août dernier. Masques, distanciation physique, lavage des mains, toutes les mesures barrières étaient de mise dès cette première journée d'examen. Chaque classe comptait 20 élèves au maximum. Bien que l'atmosphère soit inhabituelle, les candidats ont redoublé d'efforts à cet effet. Comme à l'accoutumée, c'est toujours l'épreuve de philosophie, qui passe en premier pour les séries scientifiques à savoir les séries A1, C, D, G, C et A2. Ces derniers vont céder la place aux littéraires, appe-

lés à concourir le 19 août prochain.

Au Lycée Said Mohamed Cheikh de Moroni, tout comme au groupe scolaire Fundi Abdoulhamid, les élèves ont tenu à témoigner leur assiduité. « Nous avons eu un mois pour nous préparer. J'ai fait le nécessaire bien que j'étais un peu perdu mais j'espère me rattraper dans la prochaine matière », avance Ankidine, élève en série A1. Un avis partagé par Sayinda Ahmed. « Le sujet était dur mais je me suis accrochée quand même », souligne-t-elle.

Du côté des assesseurs, l'épreuve de la philosophie était plutôt jugée dans la concentration. « Aucun incident n'a été déploré à part que certains élèves ont oublié leur carte nationale. Nous avons fait appel à leur famille directement pour ne pas les perturber », explique Mohamed Mansour, adjoint du proviseur du lycée de Moroni. Pour les mesures barrières, les seaux d'eau ont été mobilisés pour l'application stricte du lavage des mains. Et par rapport aux années précédentes, les élèves se sentaient à l'aise. « En

apparence, les élèves ont été rassurés et ont montré qu'il seront à la hauteur des épreuves. Le meilleur reste à venir », dit-il. Pour cette première journée, les candidats avaient deux matières à composer à savoir la philosophie et l'histoire-géographie. Hier dimanche, c'était le français et la science. Ce lundi, les séries scientifiques vont composer les Mathématiques et les langues, pour clôturer par la physique-chimie.

Andjouza Abouheir

CORONAVIRUS

Toujours rien pour les comoriens bloqués à Madagascar



Bloqué à Mada.

Pour plaider en faveur des comoriens bloqués à Madagascar depuis la déclaration du premier cas de Covid-19 dans le pays, les familles ont rencontré le coordinateur samedi 15 août dernier afin de chercher une solution de rapatriement dans les meilleurs délais.

Déjà 5 mois d'attente pour les comoriens bloqués à Madagascar et les familles ne voient aucune lueur d'espoir. Aujourd'hui, ils sont au nombre de 780 personnes qui sont bloquées sur la Grande Ile dans des conditions de vie délicates. Et ils n'ont qu'une seule chose en tête, rentrer chez eux et rejoindre leurs proches. Pour plaider leur cause, les familles se sont rendues au ministère de l'économie pour rencontrer le coordinateur national de la gestion de la crise, afin de trouver des réponses.

Le coordinateur national de ges-

tion de la Covid-19, Houmed Msaidié leur a réaffirmé l'engagement du gouvernement à rapatrier tout le monde, rappelant que le retard constaté s'explique par les désistements successifs des compagnies aériennes sollicitées qui craignent de voler à perte. Néanmoins « les autorités proposeront très rapidement un plan de rapatriement », rassure-t-il.

Pour les innombrables interrogations de la commission sur le recours à Air Madagascar, le coordinateur a tenu à préciser que la compagnie malgache peut faire la demande d'autorisation parce que malgré les dires, cette demande en question n'a jamais été soumise. A vrai dire un vol d'Air Madagascar fera un aller-retour mais pour destination de l'île Maurice, afin de ramener les équipements de COI.

Andjouza Abouheir

LUTTE CONTRE LE CORONAVIRUS

Une cinquantaine de personnes arrêtées pour non port du masque

Afin d'éviter un rebond de l'épidémie, et malgré une relative stabilisation des nouveaux cas, la gendarmerie nationale reprend les choses en main. Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées ces derniers jours pour non port du masque en milieu public.

Ces derniers jours, ils sont nombreux à ne pas porter leur masque dans les lieux publics. Vendredi 14 août dernier, ces personnes auraient donné n'importe quoi pour avoir leurs masques sur leur visage. Environ une cinquantaine de contrevenants ont passé leur nuit à la gendarmerie nationale de Moroni. À l'Institut National de la Jeunesse et Sport (Injs) tout comme dans les recoins de la capitale, un bon nombre de personnes n'avaient pas leurs masques et ils étaient tous ramassés.

Aussi étrange que cela puisse paraître, le président de la République avait annoncé une levée des mesures graduelles mais avec la réserve de rendre le port de masque obligatoire. Et pour cela, les instructions étaient claires. La gendarmerie ainsi que les institutions policières devront reprendre les choses en main afin de faire appliquer

les règles strictes sanitaires édictées par le ministère de la santé.

Mais depuis l'adoption de ce règlement, l'on constate un relâchement des mesures barrières dans les marchés, dans les mosquées et dans les bureaux administratifs. Beaucoup sont dans le déni et la non-existence de la maladie. Presque un mois que les arres-

tations étaient classées sans suite depuis que la note a été mise en application sur la sanction et l'amende de 25 000 Kmf pour violation. Laxisme ou non, la gendarmerie dit prendre les choses en main pour éviter tout risque de propagation explosive de la covid-19 dans le pays. Chaque contrevenant doit s'acquitter d'une amende de 25000 francs, pour pouvoir rejoindre son domicile.

Parmi les contrevenants, certains ont été retrouvés en pleine activité sportive sans le port de masque. Et comme le règlement sanitaire l'exige, les rassemblements de plus de 20 personnes sont interdits et l'organisation mondiale de la santé met l'accent sur le port de masque dans les endroits où la distanciation sociale est quasi impossible. À croire que ces gens n'ont pas respecté le règlement.

Andjouza Abouheir



La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

MUSIQUE

Lancement de la première édition de Nyora le 22 août prochain

Du 22 août au 15 septembre l'agence Tartib en collaboration avec la société Comores Telecom lance le concours de la musique comorienne, Nyora. Ce dernier a pour but de mettre en lumière les étoiles montantes des îles, qui aspirent à s'engager dans la musique. Et au total, ils sont 12 candidats à concourir.

Dans le but de soutenir les artistes comoriens, l'agence Tartib en partenariat avec la société Comores Telecom lancent Nyora. Il s'agit d'un concours de chant qui donne l'occasion de rassembler différentes générations d'artistes locaux issus des quatre coins de l'archipel. Pour cette première édition, on dénombre 12 jeunes candidats (des artistes de la nouvelle génération de la scène comorienne) qui bénéficieront de l'accompagnement de certaines figures représentatives de la musique comorienne afin d'assurer une continuité et préserver l'héritage du patrimoine musical du pays. « Ce concours vise à accompagner le secteur de la musique impacté par la crise sanitaire actuelle », annonce Natoïf Mohamed, le chef du département Marketing à Comores Telecom.

D'après lui, l'épidémie du coronavirus a paralysé un certain nombre de domaines de la vie écono-



Lancement du concours Nyora.

mique et sociale du pays. Cette compétition consiste à braquer les caméras sur les pépites qui viennent de faire leur apparition sur la scène musicale comorienne. Il s'agit de Pedro Karim, Nasma, Fahyd, Samira, Zax, Simka, Faraz, Lemir, Souraya, Ibou Black, Assah et Nazlat. Cette première édition va se dérouler du 22 août au 15 septembre. « Cette émission inédite pourra être un tremplin pour ses participants. Il permettra d'ouvrir des perspectives sur des talents cachés qui seront révélés à la suite du succès du programme », avance-t-il.

Le concours « Nyora » sera composé d'un jury de trois artistes emblématiques dont Salim Ali Amir, Zainaba Ahmed et Bourguiba. Il se déroulera en trois phases dont la phase éliminatoire, les demi-finales et la finale. Pour la phase éliminatoire, les 12 candidats seront appelés à interpréter deux chansons de leur choix. L'une locale et l'autre étrangère. Les prestations seront enregistrées et filmées avec les soins de l'agence, accompagnée de quelques noms de la musique comorienne. « Du 22 août au 15 septembre, les prestations des candidats seront sou-

mises au vote du public et celui du jury, qui seront pris en compte respectivement à 40% et à 60%. A la suite de cela, six candidats se verront éliminés de la compétition et les six restants s'affronteront en demi-finale », explique Samir Mohamed Hassane, membre de l'agence Tartib. Pour les demi-finales, les artistes se produiront en live sur la scène de l'AFC de Moroni. Pour cette phase, les candidats seront accompagnés par un orchestre pour interpréter leurs titres respectifs. Il s'agira de deux chansons imposées à chaque candidat, l'une doit être

locale et l'autre étrangère. Et pour la phase ultime, les jeunes artistes doivent reprendre un titre imposé d'un artiste étranger. Ensuite, il faudra chanter en duo avec l'auteur/interprète d'un titre local. La troisième chanson interprétée lors de cette finale sera un titre composé par les artistes candidats eux mêmes.

A propos des prix, le gagnant ou la gagnante aura l'opportunité d'enregistrer un EP de 7 titres, de recevoir un chèque de 500 000 FC, puis pourra se produire en tournée sur les trois îles pour promouvoir son projet. Celui ou celle qui arrivera en 2e position bénéficiera de l'enregistrement de 2 titres et un week-end à Mohéli. Et enfin, la troisième place, il enregistrera un titre et un week-end à Golden Tulip. Et tous les trois premiers bénéficieront de crédit de la part de Comores Télécom. Un autre prix a été imaginé et sera attribué à celle ou celui qu'on désignera par le choix du public. Il s'agit de la chanson la plus visionnée sur YouTube durant la période du concours. L'interprète aura également la possibilité d'enregistrer un titre en studio, accompagné par des professionnels de la musique comorienne et aura un bon d'achat de 100 000 FC sur RaphiShop.

Ibnou M. Abdou

LIBRE OPINION

Des comoriens chiites : « mythe » ou réalité ? (2e partie)

L'islam comorien à l'épreuve du dialogue des cultures et des civilisations.

Toujours est-il que jusqu'à ce jour, « très peu de personnes sont capables d'apporter des précisions sur l'identité, le nombre, les activités et l'état d'esprit de ces musulmans, au-delà du stéréotype sur un chiisme violent et extrémiste, aujourd'hui véhiculé dans le monde entier ».

En plus du Centre Culturel Islamique de Mouhadine Ahmed Abdallah, il existe une autre structure regroupant des comoriens chiites à Ngazidja qui est l'association « Athakalayn », créée officiellement par Mohamed Mladjao, natif du village de Wella au nord de Ngazidja, qui revendiquait en 2007, une vingtaine d'adhérents. On évalue, selon ces nouveaux convertis, le nombre des chiites sur l'île de Ngazidja, en dehors des communautés indiennes, Bohoras, Khodjas et Aga Khanistes, à une centaine, deux cent tout au plus, alors qu'ils seraient plus nombreux à Mayotte. C'est à Ndzuani, avec environ 300 adhérents, que le mouvement chiite a pris une grande ampleur, notamment sous la houlette de Mahamoud Abdallah Ibrahim, le fils de l'ancien dirigeant séparatiste Abdallah Ibrahim.

Une chance pour la promotion de l'islam

Comme tous les ans, la célébration de l'Achoura, commémoration de la mort de Husayn ainsi que le développement spectaculaire du chiisme provoquent un tollé au sein de l'orthodoxie pour dénoncer dans les termes souvent les plus énergiques, alarmistes et caricaturaux, ce qu'on y décrit comme un « danger pour l'archipel ». Cette affaire du chiisme qui recrute des jeunes comoriens a en effet provoqué chez certains un réflexe identitaire qui tend à nier le droit d'être à la fois comorien et d'une autre obédience musulmane que sunnite, créant une psychose qui fait croire à certains de nos compatriotes que le chiisme est un danger pour les Comores.

Il est à noter que la tendance est d'accoler à l'islam comorien les qualificatifs de « sunnite » et « tolérant » comme si le sunnisme garantissait le caractère pacifique et religieux de l'islam à l'inverse du chiisme qui serait par essence violent et pas tolérant. Ne pas prendre en compte cet aspect, rétorquent certains nouveaux convertis au chiisme, c'est oublier que les sunnites sont, dans le monde au moins aussi souvent, à l'origine de propos et actes généralement considérés comme violents que les chiites qui, rappellent-ils, ont contribué à la grandeur de la civilisa-

tion de l'islam au même titre que leurs coreligionnaires.

Dans tous les cas, l'islam comorien ne peut que s'en remettre à l'épreuve du dialogue des cultures et des civilisations. Dans ces circonstances, l'Etat comorien doit s'imposer en garantissant une neutralité dans ces conflits intra religieux qui remontent aux origines de l'islam et qui a marqué et continue de marquer l'histoire du monde musulman dans tous ses aspects. Il se doit, avant tout, comme le recommande expressément son devoir régalien, de garantir la laïcité de l'État, gage de paix et de tolérance dans notre société et qui, à mon sens, constitue une chance pour la promotion de l'islam.

Et de conclure cette modeste réflexion en paraphrasant Mohamed Bajrafil, imam d'origine comorienne officiant en France qui explique que : « le problème c'est qu'il y a des gens qui ont une conception de la laïcité qui est areligieuse, or le laïcité n'est pas une lutte contre la religion, mais la liberté de tout un chacun d'avoir sa conscience, de croire ou non ». Selon lui, « les pays minés par les conflits religieux auraient intérêt à pratiquer l'esprit de la laïcité à la française ». Et comme dit l'adage : « la laïcité n'est pas une opinion, c'est la liberté d'en avoir une ».

Par Djalim Ali, Enseignant à l'Université des Comores



FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES

Réouverture de l'académie Twamaya, projet tant convoité

L'académie Twamaya a fonctionné de 2013 à 2017, grâce à une précieuse bienveillance financière de la Fifa. Elle a pu former environ une centaine d'adolescents. Tour à tour, la Fifa et la Ffc avaient endossé la charge financière pour son fonctionnement. Aujourd'hui, sous l'impulsion du CoNor, la Fifa envisage la renaissance de ce joyau national.

Le centre de formation de Mitsamiouli, baptisé Académie Twamaya des Comores, a vu le jour en 2013, grâce au financement de la Fédération internationale de Football Association (Fifa).

L'institution a fonctionné pendant quatre ans, et a pu former une centaine d'adolescents. A tort ou à raison, la présence des jeunes footballeuses était inopportune. « On évaluait à 26 à 28 chaque promotion. J'ignore pourquoi les adolescentes n'étaient pas admises. Cette question relève de la compétence de la hiérarchie », précise Magela.

Deux institutions, d'abord la Fifa (3 ans), ensuite la Fédération de Football des Comores (Ffc, 1 an) avaient endossé la charge sociale des 120 pensionnaires (hébergement, restauration, couverture médicale, frais scolaires, équipements, etc.) et des salariés (directeur, agent comptable, personnel

technique, agents de sécurité) qui coordonnaient le fonctionnement du joyau technique national. « L'académie était un réservoir technique crédible de la potentialité footballistique comorienne. Les stagiaires sortant rajeunissaient et renforçaient les effectifs des équipes, toutes divisions confondues, et assuraient des relèves de qualité aux Cœlacanthes, engagés dans la Coupe d'Afrique des Nations (Can) et dans le Championnat d'Afrique des Nations (Chan). Hélas, l'académie a connu une vie éphémère (2013 à 2017) », paraît regretter l'ancien directeur de l'Ecole de Football de Mitsamiouli, Magela.

Aujourd'hui, sous l'impulsion

du CoNor, la Fifa envisage sa renaissance. Ce projet ambitieux et tant attendu est-il réaliste, considérant le statut transitoire que connaît le football comorien ? Lors de son passage à la plate-forme Afrique Football Média, Kanizat Ibrahim, présidente du Comité de Normalisation (CoNor) a apporté des éléments de clarification apaisants. « Durant cette période de normalisation, la Fifa a certes gelé certains projets. Mais d'autres sont en cours. Elle envisage de réhabiliter le centre de formation (Académie Twamaya) de Mitsamiouli. L'initiative est rassurante ».

Ailleurs, les jeunes académiciens disposent de l'opportunité de

poursuivre leur formation dans des Ecoles de Football européennes. Pourquoi, chez-nous cette chance n'est pas envisageable ? « Écoutez, c'est à cause de nos gosses eux-mêmes. On avait envoyé des Cœlacanthes jeunes à La Réunion pour une compétition sous-régionale. Certains ont fait défection. Du coup, l'ambassadeur de France a mis une croix à l'octroi des visas », rapporte Magela. Ce n'est pas surprenant. C'est le souci des parents de voir leurs enfants devenir des « JeViens », sources de revenus financiers et tremplin notoire en termes de statut social.

Bm Gondet

Coronavirus: les restrictions se multiplient dans le monde, la Russie produit ses vaccins

Quarantaine pour les voyageurs arrivant de France au Royaume-Uni, masque obligatoire dans la rue: de nombreux pays musclent leur dispositif pour contourner un rebond du nouveau coronavirus, rendant d'autant plus cruciale la course au vaccin que la Russie affirme mener.

Quelques jours après l'annonce par Vladimir Poutine qu'un premier vaccin "assez efficace" avait été mis au point en Russie (et testé sur la propre fille du président russe), Moscou a annoncé avoir produit les premières doses.

Le "Spoutnik V" est cependant perçu avec scepticisme par le reste du monde, la phase finale des essais n'ayant commencé que cette semaine.

L'obtention d'un vaccin reste l'un des principaux espoirs de la planète pour se débarrasser des restrictions drastiques mises en place pour freiner la propagation du Covid-19, qui a fauché plus de 760.000 vies dans le monde.

L'Amérique du Sud et les Caraïbes restent la région la plus touchée, avec six millions de cas recensés, sur 21 millions dans l'ensemble du monde, selon le dernier comptage de l'AFP samedi.

Le Brésil est le pays le plus durement frappé de la région, avec plus de 3,3 millions de cas et 107.000 morts.

Dans la course aux vaccins, les Etats-Unis (qui comptent plus de 5,3 millions de cas et près de 170.000 morts selon le dernier bilan de l'université John Hopkins) ne sont pas en reste, avec des essais cliniques de vaccins expérimentaux anti-Covid en Floride notamment.

- "Ecrire l'Histoire"-

"Je veux aider et contribuer à écrire l'Histoire", confie Sandra Rodriguez, enseignante de 63 ans interrogée par l'AFP dans une clinique près de Miami.

Des dizaines de millions de doses des différents candidats ont été achetées par les pays avant même de savoir si elles seront efficaces.

Face à l'aggravation de la situation sanitaire en France, le Royaume-Uni a imposé samedi 14 jours d'isolement aux voyageurs arrivant de ce pays, mais aussi des Pays-Bas et de Malte, causant une ruée sur les Eurostars et les ferrys vendredi.

A Paris, le port du masque est devenu obligatoire en extérieur samedi matin dans de nombreuses zones comme les Champs-Élysées ou le quartier du Louvre.

- "Mettez les masques"-

En Italie aussi, dans les discothèques notamment, le port du masque est obligatoire. "Mettez les masques!", répète au micro le DJ du "Kiki", nightclub d'Ostie, station balnéaire populaire de la banlieue

de Rome, avec un succès mitigé.

Les consignes sont connues: masque obligatoire, danser seul et à plus d'un mètre du voisin. Mais "tout ça on s'en fout!", rigole Claudio, un des clients, son masque dans la poche.

Ailleurs dans le monde, même des pays dont la gestion de la première vague épidémique avait été saluée sont concernés par le retour du virus.

La Nouvelle-Zélande a prolongé vendredi le confinement d'Auckland.

La Corée du Sud a durci samedi les mesures de restrictions sociales à Séoul. Et les rencontres de sport professionnel devront de nouveau être jouées à huis clos.

En Amérique du Sud, les mesures de reconfinement suscitent la colère des commerçants, comme en Colombie. A Bogota, ils ont mani-



festé samedi, vêtus de noir, brandissant des pancartes "la fermeture est une autre façon de mourir".

Et au Pérou, plus de 22.000 policiers et militaires devaient patrouiller à partir de dimanche à Lima pour faire appliquer le couvre-feu, instauré dans le cadre de la lutte contre le Covid-19.

Parmi les rares avancées vers le déconfinement, l'Algérie a commencé samedi à rouvrir ses mosquées et lieux de détente comme les cafés, restaurants, parcs et plages, après cinq mois de réclusion.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Appel à candidatures pour la 8ème édition du SAIIT, Brazzaville-2020

Yaoundé, 23 juillet 2020

L'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI) organise du 15 au 18 Octobre 2020 à Brazzaville (Congo), la 8ème édition du Salon Africain de l'Invention et de l'Innovation Technologique (SAIIT) sous le thème « Propriété Intellectuelle, Innovation et défis sanitaires ».

Le SAIIT a pour objectifs :

- de détecter et de faire émerger les meilleurs résultats de recherche, inventions et innovations technologiques susceptibles d'aboutir à la création d'entreprises dans les Etats membres de l'OAPI ;
- de promouvoir les projets innovants et / ou nouveaux produits ou services.

Le présent appel à candidatures est lancé pour sélectionner les meilleures inventions et innovations technologiques relevant prioritairement de la santé et des domaines connexes.

Cet appel à candidatures est ouvert aux inventeurs, aux chercheurs, aux institutions de recherche & développement, aux établissements

d'enseignement, aux écoles d'ingénieurs et aux entreprises des Etats membres de l'OAPI.

La sélection des inventions et innovations technologiques se fera sur la base des critères de nouveauté, de niveau d'inventivité et d'opportunité commerciale.

Plusieurs prix dont le Grand Prix du Président de la République du Congo seront décernés aux meilleures inventions et innovations technologiques présentées au SAIIT.

Les dossiers de candidatures peuvent être déposés au siège de l'Organisation, auprès des Structures Nationales de Liaison avec l'OAPI (SNL) ou par voie électronique à l'adresse : oapi@oapi.int. La date limite de réception des candidatures est fixée au 21 août 2020.

Les renseignements complémentaires et les formulaires d'inscription sont à trouver sur les sites web : www.oapi.int ou www.oapi.int/saiit.

A Propos de l'OAA...

L'OAPI est l'Office intergouvernemental des 17 Etats membres chargé de délivrer les titres

de propriété industrielle, notamment les brevets d'inventions et les certificats d'enregistrement des marques de produits ou de services, des dessins ou modèle industriels et des obtentions végétales. L'OAPI est également l'agence chargée de promouvoir l'utilisation stratégique de la propriété intellectuelle à des fins de développement dans les Etats membres.

États membres de l'OAPI :

Bénin, Burkina Faso, Cameroun, République Centrafricaine Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Guinée Bissau, Guinée Equatoriale, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togo.

ORGANISATION AFRICAINE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE (OAPI)

Place de la Préfecture
B.P. 887 YAOUNDE, Cameroun
Tél. (+237) 222 205 700/699 314 6721677 314 084



74^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE D'INDEPENDANCE DE L'INDE

15 AOÛT 2020

FAITS SAILLANTS DE LA RELATION INDO-COMORIENNE

MESSAGE DE L'AMBASSADEUR



A l'occasion des célébrations du 74^{ème} Jour de l'Indépendance de l'Inde, j'adresse mes chaleureuses salutations et mes meilleurs vœux aux membres de la Communauté Indienne et à nos amis des Comores.

Je me sens vraiment béni d'être l'Ambassadeur de l'Inde aux Comores, pays qui est un partenaire essentiel de l'Inde dans la région de l'Océan Indien.

Je voudrais remercier les membres de la Communauté Indienne pour leur collaboration avec l'Ambassade de l'Inde. Ce sont les représentants les plus importants de l'Inde aux Comores car ils reflètent la culture, les idées et l'éthique de notre frère Nation. Ils ont joué un rôle important dans le renforcement des relations entre l'Inde et les Comores. Alors que l'Inde déploie des efforts cruciaux à travers la vision «AatmaNirbhar Bharat», je crois que la Communauté Indienne des Comores jouera un rôle essentiel pour en faire une réalité.

Les efforts du Président Azali Assoumani et de son équipe dynamique pour lutter contre le COVID-19 aux Comores sont louables. L'Inde reste déterminée à apporter son soutien aux Comores pour faire face à cette pandémie. Nous appuyons la vision sur l'émergence économique des Comores d'ici à 2030 du Président à travers son «Plan des Comores Emergent» et travaillons en étroite collaboration avec les Comores pour concrétiser cette Vision.

Étant donné la période difficile d'une pandémie, je souhaite à tous une vie saine et en sécurité.

Vive l'amitié Indo-Comorienne.

Jai Hind.



- ◆ L'Inde et les Comores ont toujours entretenu des relations étroites et amicales et ont des points de vue similaires sur les enjeux régionaux et mondiaux.
- ◆ L'Honorable Président des Comores s'est rendu en Inde en 2018 pour assister au sommet fondateur de l'ISA (Alliance Solaire Internationale).
- ◆ L'Honorable Vice-Président de l'Inde s'est rendu aux Comores du 10 au 12 Octobre 2019. Les deux Dirigeants ont assisté à la signature des Protocoles d'Accord suivants entre l'Inde et les Comores:
 - (i) Coopération dans le domaine de la Défense
 - (ii) Coopération dans le domaine de la Santé et de la Médecine
 - (iii) Exemption de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels
 - (iv) Coopération dans le domaine des Arts et de la Culture
 - (v) Protocole sur les consultations du Ministère des Affaires Etrangères
 - (vi) Projet de réseau e-VBAB
- ◆ La centrale électrique de 18 MW est en cours d'achèvement à Moroni dans le cadre de la ligne de crédit de 41,60 millions étendu au Gouvernement des Comores.
- ◆ Lors de sa visite, le Vice-Président a annoncé (i) un don de médicaments et d'équipements médicaux d'une valeur de 1 million de dollars (ii) un don de 1000 tonnes de riz (iii) un don de bateaux interceptor d'une valeur de 2 millions de dollars (iv) des véhicules de transport d'une valeur de 1 million de dollars. L'Inde a également accordé une Ligne de Crédit de 20 millions USD pour l'acquisition de patrouilleurs offshore.
- ◆ L'envoi de fournitures de médicaments essentiels liés au COVID-19 en provenance de l'Inde est arrivé aux Comores le 31 mai 2020 à bord de l'INS Kesari. Une Equipe d'Assistance Médicale indienne de 14 membres est également arrivée à bord de l'INS Kesari pour travailler avec les autorités sanitaires comoriennes. L'équipe s'est rendue aux Comores du 31 mai au 18 juin 2020 pour aider le Gouvernement à faire face à la situation Covid-19 et à la dengue.
- ◆ Commerce: Il y a environ 250 personnes d'origine indienne aux Comores. La majorité de la Diaspora indienne est engagée dans le commerce et les affaires. Le rôle joué par la Communauté Indienne dans le développement global des Comores est très apprécié à tous les niveaux. L'Inde est l'un des principaux partenaires commerciaux des Comores. En raison de la pandémie, le commerce entre l'Inde et les Comores a connu une légère baisse, d'une valeur de 38,53 millions de dollars pour l'année 2019-2020 contre 51,68 millions de dollars pour 2018-2019.
- ◆ Éducation: les étudiants comoriens bénéficient de bourses d'études du Conseil indien des Relations Culturelles (ICCR) pour les étudiants de premier cycle, de troisième cycle, M.Phil / Ph.D. et études postdoctorales dans diverses Universités et Instituts de l'Inde.
- ◆ 15 places sont offertes aux professionnels comoriens chaque année pour suivre un large éventail de cours de courte durée dans différents centres d'excellence en Inde dans le cadre du programme ITEC (Indian Technical and Economic Cooperation) du Ministère des Affaires Extérieures.
- ◆ Culture: La Journée Internationale du Yoga 2020 a été célébrée en ligne à travers diverses sessions en direct sur la page Facebook de l'Ambassade.
- ◆ Le Festival de l'Inde va être célébré aux Comores.

